



C'est le designer Michel Vaudrin qui est l'auteur de l'extravagante tenue de Julie.

d'amis. À son tour, elle s'engouffre dans l'alcôve officielle.

Sa robe est une création du designer Michel Vaudrin. Pour l'occasion, il est absent, car une de ses nièces se marie également cette même journée. J'ai tout de même réussi à le rejoindre à Saint-Grégoire, dans sa région natale, alors que la noce battait son plein!

Étonné, il me demande comment j'ai réussi à le dénicher. Tandis qu'il rigole franchement, je lui raconte toutes les démarches que j'ai entreprises pour enfin parvenir à lui. Enthousiaste, il accepte de nous raconter l'histoire de cette création vestimentaire qu'il a baptisée d'un nom aux consonances des plus poétiques.

« Cette robe se nomme *S mineur*. Il y a le sol, le fa mineur mais jamais je n'avais entendu de *S mineur*. Et ce nom, je l'ai

choisi parce que j'ai voulu créer une nouvelle collection tout en émotion comme la musique, comme le chant. Après m'avoir accordé un temps de réflexion pour en créer les images, j'ai trouvé que rien n'était mieux indiqué pour habiller Julie Masse.

« Elle est entrée dans mon atelier de la rue Ontario Est, il y a un mois. Sur le coup, je ne l'ai même pas reconnue tant elle était simple par son allure à cause de son habillement et de l'absence de maquillage. Elle avait une photographie qu'elle avait découpée dans un magazine de Mariés. Nous avons discuté ensemble de ses goûts et j'ai créé pour elle une robe de mariée exclusive et unique. Et je suis d'autant plus heureux de ses choix, puisqu'elle a opté pour du pur sang Vaudrin en ce sens que cette création est 100 p. cent de mon cru. Il ne s'agit pas d'une adaptation de modèles traditionnels. Comme matériau, j'ai utilisé de la dentelle extensible, de satin lycra extensible et des tubes de mousse utilisés habituellement... en construction comme isolant ou comme pare-chocs pour le ciment! Ce matériel que j'ai découvert à la quincaillerie Guy Bell, je l'utilise depuis cinq ans dans mes collections. Je m'en suis servi pour ses gants qui remontent sur tout l'avant-bras. Je leur ai donné une forme conique et je me suis servi d'un tube d'environ deux mètres pour en faire une spirale qui dans ses interstices est garnie de perles satinées.

« La robe, que j'ai voulue à la fois révélatrice et mystérieuse, se compose de deux parties.

Tout d'abord, il y a un body (survêtement) ajusté qui descend à mi-cuisse. Il est décoré de dentelle. La jupe, courte et évasée est aussi décorée de la même manière et puise son originalité dans sa forme circulaire inattendue; j'ai obtenu ce résultat en utilisant les tubes de mousse qui don-

nent un caractère très exotique à toute l'allure. Pour moi, cette collaboration avec Julie Masse, a été très flatteuse et très enrichissante sur le plan humain. Julie est une jeune femme sans prétention, très sympathique et d'une très grande gentillesse. Nous risquons de travailler ensemble à nouveau, je lui ai montré d'autres modèles qui ont semblé beaucoup lui plaire. »

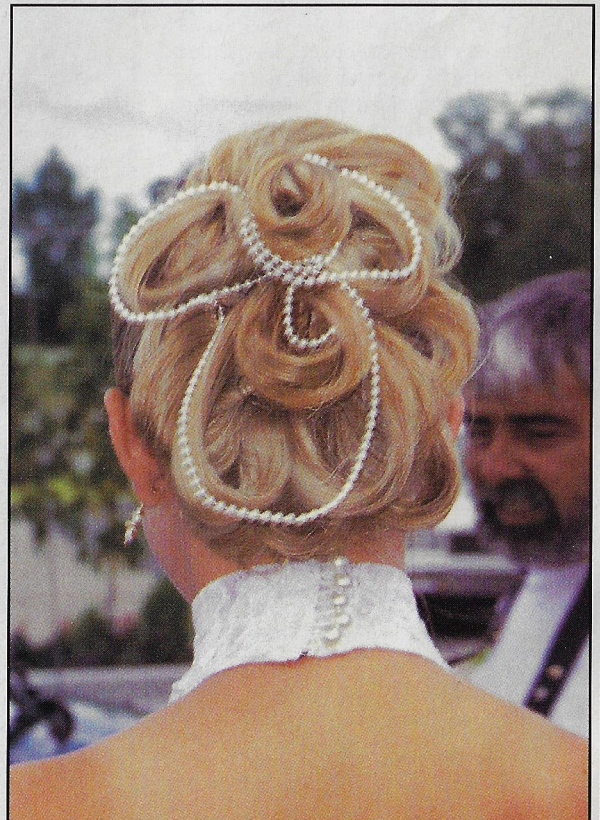
Comme Michel Vaudrin propose directement ses créations aux consommateurs, sans passer par l'intermédiaire de boutiques qui prennent très souvent un bénéfice de 50 p. cent, il arrive à offrir ses vêtements à des prix raisonnables puisqu'une robe, un modèle unique portant sa griffe, coûte entre 1 000 \$ et 4 000 \$.

Pour compléter cette allure vestimentaire inusitée, Julie Masse s'était rendue le matin même, dès 8 heures, à l'Institut Lise Watier où le directeur artistique, Bruno Desjardins, l'a coiffée.

« Je travaille avec Julie depuis plus d'un an et demi maintenant et comme à l'accoutumée j'ai voulu respecter l'allure générale qu'elle voulait avoir en me basant sur les vêtements qu'elle porterait. Elle était très sereine, détendue et tout à fait souriante, lorsque je l'ai coiffée. Premièrement, j'ai tiré ses cheveux vers l'arrière afin de donner une allure classique sur le devant. J'ai obtenu une impression plus fantaisiste à l'arrière en lui faisant des bouclettes parsemées des



Hélène, la sœur de Julie, avec son escorte.



C'est le directeur artistique de l'Institut Lise Watier, Bruno Desjardins, qui a réalisé cette savante coiffure.